Le mot de la Présidente

C'est en novembre 1994 que l'Association des germanistes diplômés de l'Université de Liège publia son premier « Bulletin d'Information », un lieu d'accueil propre à renforcer les contacts entre ses membres en rassemblant des informations ou des articles sur les activités, les projets ou les orientations pédagogiques en cours qui pouvaient les intéresser : ce numéro 1 comportait douze pages, les exemplaires suivants variant entre huit et quatorze pages durant plusieurs années. Les lecteurs d'antan apprécieront le chemin parcouru lorsqu'ils découvriront ici un Germalink plus étoffé que jamais, avec ses 28 pages aux thèmes les plus contrastés : c'est dire que le Comité actuel n'entend pas relâcher son enthousiasme pour vous tenir au courant de tout ce qui peut vous concerner, vous aider et mieux nous unir.

Cette volonté d'échanges et de convivialité s'est manifestée avec un succès mémorable lors de l'Assemblée générale de novembre : petit déjeuner d'accueil, contacts accrus entre Anciens et nouveaux diplômés, conférence traditionnelle devant une salle comble, surprise et amusée par le brillant exposé de René Zayan dont on trouvera un compte rendu critique par Nathalie Seron au début de ce Germa*link*. On marquera donc d'une pierre blanche cette matinée d'amitié et de retrouvailles festives, que l'on compte bien renouveler.

Toujours à l'affût des grands problèmes d'actualité dont les retombées s'avèreront capitales dans un proche avenir, Xavier Jeunechamps analyse les lignes de force du « Projet de traité constitutionnel européen » au moment où le débat fait rage entre tenants et opposants dans tous les pays concernés. S'efforcant de rester objectif face à un sujet qui divise, il examine les aspects majeurs du Traité, en exposant les avantages et les dilemmes que soulève une telle entreprise au niveau européen, voire mondial. Mais il ne s'interdit pas une réflexion critique lorsqu'il l'estime nécessaire, face aux lacunes du projet et aux risques corollaires qu'il comporte : la ratification n'étant pas attendue avant fin 2006, les arguments contradictoires qui vont foisonner dans les mois à venir imposent à chacun un examen réfléchi et vigilance citoyenne, au delà matraquages partisans que les médias nous réservent.

Poursuivant nos rubriques familières, on trouvera, au gré de ces pages, deux mémoires de nos lauréats germanistes 2004 résumés par leurs auteurs, une « Pédagogie en action » consacrée aux manuels scolaires face aux instructions officielles et un nouveau portrait de « Germaniste à l'étranger », celui de Thierry Fontenelle, qui fit partie de notre Comité avant d'entreprendre un parcours peu ordinaire, de Luxembourg aux Etats-Unis et de l'OTAN à Microsoft, dans le domaine de la linguistique computationnelle. Son dialogue avec Vincent Huart vous fera découvrir les étapes et les rencontres de ce chercheur infatigable, au service de l'informatique de pointe et des correcteurs électroniques.

L'aspect le plus neuf de ce numéro consiste en un élargissement (sur cinq pages!) de notre « Coin Bibliothèque », dont le succès n'a fait que grandir depuis sa création en 2003. Nous avons le plaisir, depuis l'apparition de notre site et de notre mailing list, de recevoir davantage d'informations (notamment sur les liens Internet) ou de propos critiques sur des publications récentes, touchant aux langues et à la culture. Mais des ouvrages littéraires signés par des germanistes sont aussi les bienvenus, témoins ici les livres de Rose-Marie François ou de Fernand Corin, alias Serge Noir. A ce propos, je voudrais dire combien ie suis touchée d'avoir recu des nouvelles — via Germa*link* — du Professeur Armand Nivelle, aujourd'hui à la retraite. Cette reprise de contact dont on trouvera l'écho dans « Le Coin Bibliothèque », constitue la meilleure des preuves que notre revue est un trait d'union toujours efficace entre Germanistes d'autrefois et d'aujourd'hui.

C'est d'ailleurs sur ce thème du contact que je voudrais terminer, en redisant l'importance de vos adhésions, et non seulement les adhésions des membres qui, d'année en année, nous font confiance en renouvelant leur cotisation, en assistant à nos assemblées ou en communiquant avec nous par lettre ou par mail. Leur fidélité nous conforte dans notre élan, mais il convient également de faire appel aux plus récents diplômés qui n'ont pas encore rejoint notre (et leur) Association. Les Germalink que nous leur avons adressés depuis deux ans se voulaient un incitant à mieux nous connaître, avant de se rallier à l'AGLg. A cette invitation, certains ont répondu favorablement et nous les remercions d'avoir perpétué une tradition dont ils ont pu mesurer l'importance, les avantages et les enjeux. Merci déjà aux autres d'en tenir compte à leur tour et rendez-vous à la rentrée pour un vingtième numéro, tout aussi abondant et divers!

Patricia CHIGHINI